



**FAITES VIVRE
L'ESSENTIEL:
OFFREZ UN
ABONNEMENT**



**Cahier
romand**
Les mots
et la mort

Editorial
Ces deuils
à vivre
ensemble!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur pastoral de **Martigny**
Ville, Bourg, Combe, Charrat, Bovernier
www.paroissemartigny.ch

Martigny
Secteur pastoral

NOVEMBRE 2020 | MENSUEL NO 9 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Expérience humaine
- 04 Réflexion –
Au cimetière
Méditation
« au cimetière »
- 05 Spiritualité
- 06 Lieux de vie

I-VIII Cahier romand

- 07 Entreprise sociale
- 08 Engagements
en Eglise
- 09 Formations
chrétiennes
Livre de vie
- 10 Spectacle
Horaire
- 11 Agenda du secteur
- 12 Méditation
Adresses utiles

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Valérie Pianta, Françoise Besson,
Dominique Perraudin

Responsable

Pascal Tornay
pascaltornay@netplus.ch

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Prochain numéro

Décembre: Des animaux et des hommes

Photo de couverture

*Pourquoi une telle barrière entre les vivants
et les défunts?*

Photo: Pascal Tornay

Ces deuils à vivre ensemble!

PAR JEAN-PASCAL GENOUD | PHOTO: LDD

Il est certain que novembre se revêt volontiers de la couleur du deuil et, en particulier, de la mémoire d'êtres chers qui nous ont quittés. Toutefois, si l'on en croit le philosophe Jean-Michel Longneaux, l'expérience du deuil marque nos vies de façon plus fondamentale et plus permanente. « Nous sommes amenés à vivre un deuil chaque fois que notre vie ne peut plus continuer comme avant, sans possibilité de retour en arrière. »



Mais une difficulté survient aussitôt: dans ces nombreuses occasions où la vie nous conduit à des pertes, nous regardons d'abord dehors. Nous nous fixons volontiers sur ce que nous avons perdu: un être aimé, la santé, un travail, un rêve contrecarré, une illusion qui s'effondre. Or c'est dedans que ça se passe. Le deuil touche à notre identité.

« Le deuil est un processus salutaire qui ne nous délivre que de notre ancienne peau, que de ce qui est déjà mort en nous, puisque nous ne le sommes plus, mais que, pourtant, nous refusons obstinément de lâcher. [...] »

Ce nécessaire et douloureux travail a été abondamment décrit. Il est bien connu de tous les thérapeutes et accompagnateurs. Il y a pourtant, dans la diversité des réactions qui sont liées à notre personnalité, une constante absolue: nous ne nous en sortons pas sans en parler à quelqu'un! En ce sens, il semble que, en Eglise, nous devons regretter qu'il n'y ait pas plus de lieux de parole où il soit possible de parler de ce que nous vivons.

Enfin, et là c'est probablement la grande force des célébrations de la Toussaint, à côté du registre de la parole, il y a aussi celui, tout aussi déterminant, du « rite ». Ces gestes que nous vivons ensemble nous pacifient, nous humanisent, efficacement bien qu'humblement: ils nous donnent d'appartenir à cette humanité qui a dépassé les illusions et les faux désirs, pour être ensemble capables d'approvoiser finitude, solitude et incertitude. Ces trois beaux termes formant le titre même du bel essai de Jean-Michel Longneaux.

Réabonnement:

Bientôt vous recevrez une invitation au réabonnement:

- ✓ Merci de votre soutien à *L'Essentiel*, notre magazine, le trait d'union de la vie communautaire dans notre secteur pastoral.
- ✓ Faites vivre *L'Essentiel*: offrez un an d'abonnement à un ami, une connaissance, une famille...



Abonnement

Fr. 45.- par an, soutien bienvenu. Banque Raiffeisen Martigny Région, 1926 Fully – CH44 8059 5000 0029 1647 0

Paroisse Catholique Prieuré, Rue de l'Hôtel de Ville 5, 1920 Martigny

La gestion des abonnements se fait au secrétariat paroissial, tél. 027 722 22 82

Accompagner en fin de vie: une expérience vivifiante

On accompagne toute notre vie avec plus ou moins de conscience. On accompagne les enfants à l'école; on accompagne quelqu'un à l'aéroport; on accompagne des chants au piano, etc. Accompagner signifie «aller avec», c'est donc une action qui nécessite une volonté et qui se vit à plusieurs. On accompagne donc souvent quelqu'un ou quelque chose avec un fond de dévouement. Cependant, il est un accompagnement qu'il vaut mieux pratiquer le plus consciemment possible: celui d'accompagner la vie... dans son dernier virage!

PAR CHRISTINE ORSINGER | PHOTOS: DR

En empruntant cette voie, on s'engage sur un sentier non balisé. Sur ce chemin-là, il va falloir mettre de bonnes chaussures et accepter de découvrir de nouveaux horizons. En étant certain d'une seule chose...: «Je ne sais pas!» Avancer sur ce sentier, c'est prendre un pari sur l'espérance, l'ouverture. C'est oser rencontrer, partager et peut-être ne pas avoir de réponses. C'est accepter de se déposséder de tout ce que l'on croit savoir, de tout ce que l'on sait faire parfois. Il n'est plus que question d'ÊTRE. Juste être ce que je suis pour permettre à celui ou celle qui s'en va de prendre sa place.



Ça ne paraît pas si compliqué au fond... Pourtant, il est certain que ce n'est pas une démarche anodine. Je n'ai pas l'habitude de vraiment «m'autoriser à être moi-même». Être celui ou celle qui se tient debout sur ses pieds, qui est capable de se rester là, même et surtout si ce n'est pas confortable. Et pourtant je m'engage; je choisis de rester; je fais ce pari fou, ce pari du cœur!

Aussi saugrenu que cela paraisse, oui, accompagner la fin d'une vie est une merveilleuse

opportunité de faire un bout de chemin avec l'autre. De l'accompagner alors que beaucoup de choses d'avant n'ont plus aucune importance. Toute l'énergie est orientée sur le moment présent. Et il y a tant à faire et à vivre. Il y a encore matière à rire et à exister jusqu'au bout! Céder à l'invitation au vrai partage, à la véritable attention. Car oui, pour choisir de rester il faut se déles-ter afin d'offrir à l'autre une véritable présence, entière et ouverte.

Cette aventure, je l'ai vécue à de nombreuses reprises et à chaque fois, j'en ressors ébouriffée, parfois épuisée, mais tellement riche, tellement reconnaissante! Avoir pu marcher un petit bout sur le chemin, aux côtés d'une personne, est une expérience qui nous apprend à nous découvrir nous-mêmes. Et parfois découvrir des parties inexplorées de notre être. A mon sens chacun en est capable, chacun à sa façon. Il n'y a pas de bonnes façons d'accompagner. Il n'y a que des accompagnants qui choisissent d'essayer de faire ce qu'ils croient juste et utile...

Pour découvrir l'accompagnement en fin de vie, pour l'approprier ou pour briser le tabou, *Palliative Valais* propose depuis peu une journée intitulée «**Derniers secours**».

A l'instar des «Premiers secours» assez connus et dispensés largement, il s'agit d'offrir une sensibilisation tout public autour des quatre thèmes suivants:

- ① La mort fait partie de la vie
- ② Anticiper et prendre des décisions
- ③ Soulager la souffrance
- ④ Faire ses adieux

Ces journées sont gratuites, mais une contribution volontaire est possible.

Prochaines rencontres: 31 octobre à Martigny ou 11 décembre à Arbaz

Renseignements et inscriptions:

Christine Orsinger – christine.orsinger@bluewin.ch

Rita Bonvin – ritamitsouko@hotmail.com

Site: www.palliative-vs.ch



Face à la mort

Comment à partir de la foi comprendre l'incompréhensible mystère de la mort ? Comment entrer en dialogue avec nos défunts ? Pourquoi ce passage de la vie terrestre à la vie éternelle nous fait-il si peur ? Avec le surgissement de la mort, tant de questions sans vraies réponses se pressent. La mort fait souvent peur. On en a parfois même fait un tabou. On la préfère aux oubliettes... et pourtant elle nous côtoie chaque jour.

PAR DOMINIQUE PERRAUDIN

PHOTOS : DR, WWW.SERAPHIM-MARC-ELIE.FR

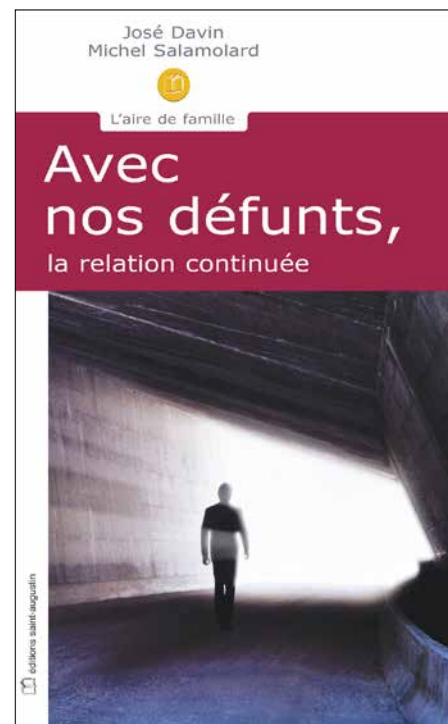
Lors de la disparition d'une personne âgée, nous sommes dans la tristesse bien qu'il semble que son départ soit dans la nature des choses. Cependant, lorsque la mort frappe une personne plus jeune – qui plus est un enfant – alors la révolte gronde en nous, pourquoi donc ?

Deux de mes frères sont décédés alors qu'ils étaient très jeunes. Mes parents ont beaucoup souffert de ces séparations. J'ai mieux compris, à ce moment-là, ce que pouvait signifier pour une maman ou un papa de perdre un enfant. Malgré ces épreuves, mes parents ont conservé la foi : cela a été pour moi un exemple de vie et d'amour. Mais comment ne pas laisser le désespoir nous envahir ? Comment permettre à la relation avec nos défunts de se poursuivre sans perdre pied ? Comment rester en communion ?

En relation dans la prière de chaque jour. – Ne parlons pas d'occultisme ou de rencontres par le biais de médiums. Non, je crois qu'il suffit de prier avec confiance pour cultiver notre lien avec nos défunts.

Personnellement, chaque soir et chaque matin, je concentre mon esprit en me rappelant tous les beaux épisodes de la vie que j'ai vécus avec eux et je me persuade qu'ils sont heureux. Chaque jour, je prie avec eux pour qu'ils demandent au Père céleste la possibilité d'être à nouveau tous réunis. Je me dis qu'au paradis, Jésus ne séparera pas ce qu'il avait si bien uni sur la terre !

Je prie aussi Jésus pour qu'il prépare de très larges places aux enfants privés de la vie terrestre avant même leur naissance et à ceux qui meurent sous les bombes de la folie des hommes. Je demande à Marie qu'ils soient là pour m'accueillir le jour où je quitterai cette terre. La nuit venue, je ferme les yeux qui s'alourdissent. Je vois défiler tant de belles choses que la vie m'apporte chaque jour et je m'endors. Le matin au réveil en priant et en remerciant le Seigneur Jésus, la Vierge Marie et saint Joseph pour la belle nuit que j'ai passée, je dis « bonjour ! » à mes parents, à mes frères, à tous mes amis décédés. Je leur souhaite une bonne journée. Je demande



à saint Joseph d'être mon guide et mon patron, la paix, la joie envahissent alors mon esprit. Je sens que toute ma famille est présente à mes côtés, et c'est reparti pour une nouvelle journée.

Certains diront que je suis un peu fou mais, c'est bien mon style d'honorer comme je le fais la mémoire des défunts et de dialoguer ainsi si spontanément avec eux. Cela ne me rend pas triste. Au contraire je suis simplement heureux de savoir qu'un jour, je les rejoindrai.



Un livre à lire ou à relire au sujet de notre rapport aux défunts :
« Avec nos défunts : la relation continuée »
par José Davin et Michel Salamolard,
Ed. Saint-Augustin,
Coll. Aire de famille, 2003.

Les chrysanthèmes de saint Benoît

Quelle surprise de découvrir, par un gris après-midi d'automne, une perle nichée dans un écrin de verdure sur la rive française du lac Léman (Evian). On se croirait aux alentours de la Toussaint! Dans cette grisaille humide, se tient un modeste bâtiment : c'est le Prieuré Saint François de Sales... Je ne connaissais pas. Qui connaît d'ailleurs ?

PAR VALÉRIE PIANTA | PHOTOS : CATH.CH/BERNARD HALLET

Dans cette ambiance météorologique tristounette qui me projette loin dans l'automne, voilà que je fais connaissance, avec une réalité toute particulière, dont je n'aurais pas même soupçonné l'existence dans l'univers monastique de notre Eglise, une réalité qui constitue un espace de relèvement, de résurrection et donc de Vie.

Nous sommes dans l'ordre des Bénédictins, un des plus prestigieux, grands et anciens ordres monastiques de l'Occident fondé par saint Benoît de Nursie. Les hommes qui vivent là ont cela de particuliers qu'ils sont moines bénédictins et malades, handicapés psychiques.

Ici au monastère du Prieuré de Saint François de Sales, ainsi que dans d'autres communautés de la Congrégation de Notre-Dame de l'Espérance, en France, une place est donnée aux plus petits, aux plus fragiles, aux plus vacillants que Dieu appelle. Ce sont ceux des Béatitudes qui sont appelés et guidés vers la consécration de leur vie à Dieu !

Car oui, Dieu appelle aussi les plus pauvres, les plus endommagés ; et ses paroles réveillent la vie en ceux qui parfois sont au bord d'une mort intérieure par les ravages de maladies psychiques qui aujourd'hui inmanquablement les renvoient au ban de la société.



Des paroles de guérison intérieures sont adressées par le Seigneur et par le Supérieur de la communauté et ceux qui l'accompagnent dans sa mission d'encadrement, à chaque moine qui vient entreprendre le long et difficile chemin de la vie monastique, avec des blessures profondes inscrites en lui et dans son quotidien.

Le travail du monastère est une thérapie adaptée aux besoins particuliers de chaque moine et je crois avoir perçu que c'est un espace de création, de relèvement, de construction de l'estime de soi, de bienveillance au sein duquel le moine va pouvoir donner le meilleur de lui-même. Le rythme de vie des offices, la vie en com-

munauté, la clôture sont adaptés à leur situation réelle parfois lourde.

Mais ici, on ne peut pas se fuir en fuyant le monde... le fond des tombeaux est aussi profond sinon plus, que pour n'importe quel moine qui fait le choix d'une vie de solitude en se pliant à la Règle de saint Benoît ; puisque c'est celle dont il est question.

Dans ce lieu d'une grande simplicité où l'humble vêtement de travail gris des bénédictins est le seul vêtement de la congrégation, on fait devant Dieu le deuil de la normalité, du rendement, de la perfection et on entre dans un processus d'espérance, de relèvement, de résurrection après de longs temps de mort, de souffrances intérieures. Ces moines sont les pauvres des Béatitudes dans l'Eglise toute-puissante... Ils ont d'une certaine façon déjà leurs noms inscrits dans la « Litanie des Saints » chantées à la Toussaint. Ils sont comme un bouquet de chrysanthèmes... des couleurs dans les tempêtes qu'ils ont sûrement dû affronter dans un temps de la vie qui ressemblait peut-être bien à un novembre pluvieux, venteux, où la lumière déclinait.

L'appel de Dieu, l'accueil des frères et de l'Eglise ainsi que le cheminement sont ces chrysanthèmes qui nous rappellent que la Vie est là au-delà de la souffrance.



Les mots et la mort



La pratique des messes célébrées pour les défunts s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui.

ÉDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTO: DR

Les offrandes de messe



Lorsque des fidèles demandent à un prêtre de célébrer une messe, ils proposent une offrande en argent. Si une somme est remise au prêtre avec l'intention de messe, ce n'est pas pour la payer, car elle n'a pas de prix. Ou plutôt son prix est celui qu'a payé le Christ en se sacrifiant. On parle donc d'offrande.

La pratique des messes célébrées à des intentions particulières, surtout pour les défunts, s'est développée et maintenue jusqu'à aujourd'hui. Au sujet des défunts, cette tradition trouve son origine dans l'Ancien Testament.

Le 2^e livre des martyrs d'Israël rapporte que, lors d'une guerre, des soldats étaient

morts. En relevant leurs corps, on découvrit « sous la tunique [...] des objets consacrés aux idoles de Jamnia que la Loi interdit aux Juifs. Il fut ainsi évident pour tous que c'était là la raison pour laquelle ces soldats étaient tombés ».

Leur chef, nommé Judas Maccabée, « ayant fait une collecte, envoya jusqu'à deux mille drachmes à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection. Si, en effet, il n'avait pas espéré que les soldats tombés ressusciteraient, il eût été superflu et sot de prier pour les morts... Voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire afin qu'ils fussent absous de leur péché ». (2 M 12, 37-45)

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|---------------|---|
| I | Editorial: Les offrandes de messe | V | Au fil de l'art religieux: L'Ermitage de saint Ursanne |
| II-III | Eclairage: Quels liens avec nos morts? | VI-VII | Une journée avec une femme: Astrid Epiney |
| IV | Ce qu'en dit la Bible: Communion plutôt que communication | | En famille: La prière des grands-parents |
| | Le Pape a dit...: Le Pape est mortel | VIII | En marche vers...: La chapelle de la Rosière |

Quels liens avec nos morts?

La Toussaint nous invite à honorer les défunts, à prier pour eux et avec eux. Voilà l'occasion de réaliser comment ceux que nous aimons peuvent être proches de nous.



La tradition chrétienne demeure très réservée face aux moyens d'entrer en contact avec les morts.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTOS: PXHERE, PIXABAY, DR



« Depuis quelques mois une entreprise grisonne transforme le carbone issu de la crémation d'un corps en diamant souvenir d'un corps en diamant souvenir. »

Christian Ghielmetti

« Depuis quelques mois une entreprise grisonne transforme le carbone issu de la crémation d'un corps en diamant souvenir », s'inquiète Christian Ghielmetti entrepreneur de pompes funèbres à Neuchâtel. Aujourd'hui, les liens avec les défunts sont confus: « On a un vague sens de l'au-delà, mais déconnecté de la foi chrétienne, constate le Père Philippe Aymon, curé de la cathédrale de Sion. Dans les sépultures on se souvient du défunt, on lui rend hommage, mais on saute à pieds joints sur la question de la séparation sans s'interroger sur ce qu'il devient, ni prier pour lui. » Marlène, infirmière genevoise victime de cette confusion, a gardé contact avec sa grand-mère par le biais du spiritisme. La collègue qui l'a initiée lui a reconnu une forte sensibilité spirituelle, un don pour

communiquer avec les esprits; pendant deux ans elle les interroge. « Impossible d'oublier les prédictions, j'attendais avec impatience les séances, angoissée par les phénomènes anormaux qui les accompagnaient: en particulier des bruits métalliques et des coups inexplicables la nuit. J'étais si mal que je suis allée parler avec le prêtre qui m'avait confirmée dix ans plus tôt. » Sur ses conseils elle stoppe tout et redécouvre la confession.

Attention danger

Tables tournantes, verres qui se déplacent, crayons ou écrans utilisés pour une écriture automatique... les façons d'entrer en contact avec les morts par le spiritisme se recourent.

Mgr Vernet, théologien français au parcours atypique, a pratiqué l'ésotérisme pendant sa jeunesse en Inde avant sa conversion. Il avertit: « Un chrétien ne peut communiquer avec les morts sans se mettre en danger. » En effet, dès l'Ancien Testament, le livre du Deutéronome demande: « On ne trouvera chez toi personne qui use de magie, interroge les spectres et les esprits ou consulte les morts. » (Dt 18-11)

Le Père Couette, moine cistercien de l'abbaye d'Hauterive (FR), partage la même retenue et l'explique ainsi: « La tradition chrétienne demeure très réservée face aux



Il se passe entre le ciel et la terre des échanges constants.



Quel est le bon chemin pour communiquer avec les morts ?



« Il nous faut accepter la séparation douloureuse apportée par la mort. »

Père Philippe Aymon

moyens d'entrer en contact avec les morts qui prétendent s'affranchir du lien explicite avec le Christ. Il n'existe pas d'entités médianes, si les esprits invoqués ne sont pas de Dieu, de qui sont-ils sinon de l'ennemi ? » Pour lui, ces pratiques qui ne sont ni innocentes ni indifférentes laissent des séquelles difficiles à éradiquer, elles trahissent la volonté illusoire de maîtriser ce qui nous échappe.

Il existe un autre écueil face à la disparition de nos proches, remarque le Père Aymon : « Vouloir que nos défunts servent nos intérêts, mais ils ne nous appartiennent pas. Il nous faut accepter la séparation douloureuse apportée par la mort. » A nous d'articuler cette séparation avec la communion des défunts et des saints à laquelle nous sommes appelés. « Si Dieu permet que tel défunt ou tel saint intervienne, c'est pour nous aider à nous rapprocher de Lui », précise le curé de Sion. L'accompagnement spirituel des saints qui nous précèdent et contemplent le Seigneur est développé dans le Catéchisme de l'Eglise catholique. Il cite en particulier sainte Thérèse de Lisieux,

docteur de l'Eglise, qui assure avant de mourir : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. »

Il peut même arriver que nos chers disparus nous aident à continuer notre pèlerinage terrestre par des signes inattendus et exceptionnels. « Va à Lourdes », demande à plusieurs reprises Elisabeth Leseur (mystique française du XX^e siècle) à Félix son époux. La voix de son Elisabeth bien-aimée est ressentie avec une telle clarté que Félix, anti-clérical acharné et notoire, obéit. Au pied de la grotte, sa vie bascule, il devient dominicain quelques années plus tard.

Intercession

En réalité, il se passe entre le ciel et la terre des échanges constants dont nous avons trop peu conscience. Avons-nous réalisé que les défunts décédés sans être proclamés saints, et qui ne sont pas encore en mesure de contempler la face du Seigneur (appelés âmes du purgatoire) ont besoin de notre prière pour être purifiés ? « Elle peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur détaille le Catéchisme de l'Eglise. » (CEC § 958)

Double mouvement de prière

Cécile, catéchiste à Lausanne, détaille le double mouvement de prière qu'elle entretient avec les défunts : « Je prie ceux qui étaient proches du Seigneur, je leur confie mes préoccupations, mes enfants s'ils les ont connus par exemple. Quant à ceux qui n'étaient pas croyants, je demande à Dieu de se souvenir du bien qu'ils ont accompli et je fais dire des messes pour eux. » « Cette prière faite de part et d'autre est un échange d'aide mutuelle très précieux, résume le Père Couette. Ainsi s'exprime notre foi en la communion des saints qui réunit dans une même communauté spirituelle tous les sauvés, qu'ils soient encore sur terre ou qu'ils soient entrés dans l'éternité. »

Le miracle de Waldenburg, la main protectrice de saint Nicolas de Flüe

PHOTO : DR

Quand les saints interviennent et nous protègent

Prié par le peuple chrétien inquiet, le saint ermite a protégé la Suisse d'une invasion nazie, le 13 mai 1940, jour de la Pentecôte. A la veille d'une invasion allemande imminente, sur la frontière, dans le canton de Bâle-Campagne, une quinzaine de personnes voient pendant une dizaine de minutes une longue main lumineuse identifiée comme la main de saint Nicolas de Flüe. Si l'apparition n'a pas été reconnue par l'Eglise beaucoup la considèrent comme un miracle. Une chapelle la commémore. L'invasion allemande annoncée n'a pas eu lieu, les troupes nazies n'ont pas traversé le Rhin mais ont filé vers les Ardennes françaises.



Communion plutôt que communication

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

La foi en la communion des saints, que nous professons dans le *Credo*, nous met en relation par le Christ avec les vivants et les défunts. C'est à cette conviction que se rattache Thérèse de Lisieux lorsqu'elle affirme: « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. » De même que la communion entre frères et sœurs sur la terre nous rapproche de Jésus-Christ, qui demeure en nous lorsque nous nous aimons les un-e-s les autres, de même celle avec les saint-e-s du ciel, ceux reconnus officiellement par l'Eglise et proposés à la mémoire des fidèles, comme nos proches défunts dont nous avons pu éprouver la bienveillance, nous unit au Fils de Dieu. C'est de lui que découle toute grâce. C'est par lui que les membres du peuple de Dieu



La communion des saints nous met en relation avec les vivants et les défunts.

agissent comme un seul corps.

De là vient que nous continuons de prier pour les morts (cf. 2 Macabées 12, 45) et de les recommander à la bonté infinie du Père. Dans une même louange à la Trinité sainte,

tous les enfants de Dieu forment ainsi une seule famille, par-delà l'espace et le temps, et répondent de ce fait à la vocation profonde de l'Eglise.

Eviter la curiosité malsaine

Par contre, la Bible et la Tradition ont toujours récusé les pratiques cherchant à communiquer « directement » avec les défunts: « *On ne trouvera personne chez toi qui interroge les spectres et les devins, qui invoque les morts.* » (Deutéronome 18, 10; voir aussi Jérémie 29, 8) L'Ecriture nous invite à nous remettre en total abandon entre les mains de la Providence concernant l'avenir et à laisser tomber toute curiosité malsaine à propos de l'au-delà (cf. Matthieu 6, 25-34).

Puissances secrètes

En effet, l'évocation des morts, le recours aux médiums et aux voyants cachent une volonté de mettre la main sur l'histoire et le temps et un désir de se concilier les puissances secrètes, qui s'opposent à l'abandon dans les mains du Seigneur de toutes les tendresses et miséricordes.

C'est dans l'Esprit saint que nous sommes toutes et tous en communion, et la grâce de l'Esprit nous suffit.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: CIRIC

« La question de la mort est la question de la vie », écrivait François à la Toussaint 2019. En bon jésuite, il sait que « tout est moyen vers une fin », y compris notre mortalité, qui relativise tout¹. En « franciscanisant² », il prie Dieu pour « notre sœur la mort corporelle », invitant à « prêter attention à chaque petite fin du quotidien, à chaque fin de mot, de silence, de page écrite... » dans un lâcher-prise que permet la foi en Christ mort et ressuscité (le kérygme), et qui prépare à l'étape finale... Il évoquait d'ailleurs la sienne, dès son élection, en titillant les journalistes: « J'aurai un pontificat plutôt court... » Erreur! Un septennat plus tard, c'est l'occasion pour lui d'appliquer les règles de discernement de vie et de mort quant à l'apparatus ecclésial...

Memento mori!

Changement à la Curie, nominations épiscopales de par le monde, choix des pays et des communautés visités, ton de ses encycliques, zoom sur certaines réa-

lités humaines plutôt que d'autres, tout concorde vers une patiente conversion, qui est une petite mort: à des habitudes, des traditions... Pour toujours mieux vivre de l'Esprit du Christ. Ce qu'il répète dans ses sermons prononcés à la « Tous-Défunts » (2 novembre) dans les cimetières et les catacombes de Rome. Et, face à la mort, et aux persécutions contre les chrétiens, il propose les Béatitudes et Matthieu 25 (« le grand protocole », il le nomme) comme carte d'identité authentiquement chrétienne à deux faces: « heureux », et « ce que l'on fait à autrui » au nom de notre foi...

Un Pape qui sème, d'autres moissonneront, si la graine tombée en terre meurt... (cf. Jn 12, 24).



Le Pape prie Dieu pour « notre sœur la mort corporelle ».

¹ Une intéressante méditation

« à l'article de la mort » est proposée par Ignace dans ses Exercices Spirituels, au numéro 186.

² Néologisme pour signifier son attrait plus que prononcé pour François d'Assise et la spiritualité franciscaine comme outil de son pontificat.

La grotte de l'Ermitage...

... de Saint-Ursanne, Jura

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Alors que se clôture l'année jubilaire des 1400 ans de la mort de saint Ursanne, il n'est pas trop tard pour affronter les près de 200 marches qui mènent à l'ermitage où il vécut.

Dans la grotte, désormais fermée, l'ermite est représenté couché. Si elle ne semble pas spontanément inviter à un enthousiasme débordant, sa position n'est pas sans rappeler les nativités médiévales où la Vierge Marie médite sur toutes ces choses qu'elle gardait dans son cœur (cf. Lc 2, 19).

Qu'est-ce que la vie érémitique, sinon se séparer du monde pour s'approcher du Christ et méditer ses mystères ?

Une statue d'ours semble veiller sur le saint. On raconte en effet qu'un ursidé ayant mangé l'âne qui lui permettait d'effectuer toutes les petites tâches de son quotidien, saint Ursanne lui aurait demandé de prendre sa place. Légende ou réalité, peu importe, l'ours fait partie des bêtes féroces qui seront rendues inoffensives et vivront sans distinction avec les animaux domestiqués. Nous lisons dans le livre d'Esaïe : « Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. » (Es 11, 1-2.7) Ainsi, l'histoire de cet ours annonce la venue du Royaume de Dieu, à la fois déjà là (présent par la venue du Christ sur la terre) et pas encore.

La vie de saint Ursanne, comme celle des autres saints, nous invite à mettre nos pas dans les siens pour rechercher la proximité avec le Seigneur et nous préparer à la venue de ce Monde à venir.

« Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. »



La position de l'ermite n'est pas sans rappeler les nativités médiévales.

Un modèle malgré elle



Astrid Epiney a été la première professeure de droit à Fribourg.

Professeure de droit, férue de course à pied, Astrid Epiney est la première rectrice dans l'histoire de l'Université de Fribourg. Une petite révolution dans cette institution plus que centenaire. Rencontre avec une femme aux multiples talents.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: UNICOM

Tout est calme dans le bâtiment principal de l'Université de Fribourg. Seules les mesures de distanciation sociale et le marquage au sol rappellent l'agitation de ces derniers mois. A l'étage supérieur, Astrid Epiney, veille sur l'ancre du savoir, désert en ce début de soirée. Première professeure de droit à l'Université de Fribourg et également première rectrice dans l'histoire de cette même institution, la Valaisanne d'adoption n'en tire pourtant pas de mérites personnels. « Cette position est probablement due à des circonstances favorables », note-t-elle. En d'autres termes, elle se trouvait « là au bon moment ». Par ailleurs, la rectrice souligne qu'il est très important que des femmes ayant accédé à des postes à responsabilités servent de modèles à d'autres jeunes femmes. Plus encline à rire d'elle-même que des autres, la professeure de droit ajoute avec humour : « Je ne me décrirais pas moi-même comme un modèle. »

Affiches sexistes et propos blessants

Malgré sa modestie, le Conseil d'Etat fribourgeois l'a remerciée « d'avoir accepté de mettre ses compétences au profit de (l') Alma Mater (ndlr, l'Université) » et a salué « l'élection d'une femme à cette haute fonction [...] ». La rectrice relève tout de même que le ratio hommes/femmes dans l'engagement de nouveaux professeurs n'est « pas si mal », cela place l'Université dans le rang des bons élèves en termes d'égalité de genre. La responsabilité de

l'institution est donc de favoriser l'égalité à tous les échelons par des recommandations d'engagements et des mesures de prévention. Néanmoins, « les structures et mécanismes induisant des biais de genre restent très présents et personne n'est immunisé contre cela », affirme Astrid Epiney. Elle illustre notamment son propos par un exemple issu de son expérience personnelle. En novembre 2017, elle se retrouve sous le feu des critiques suite à la décision d'augmenter la taxe universitaire. « Au final du ressort du Conseil d'Etat », précise-t-elle. Mais « si un homme avait occupé mon poste, je ne pense pas qu'on aurait retrouvé des affiches sexistes dans les toilettes ou que certains des adjectifs utilisés à mon encontre auraient été employés », assure-t-elle encore.

Des cours et des courses

La fronde contre Astrid Epiney n'a toutefois pas été généralisée puisqu'elle a été réélue en 2018 pour un second mandat. En tant que rectrice, elle assume en grande majorité les tâches administratives liées à sa position. Cela tout en conservant une charge d'enseignement en droit, à raison d'un cours au semestre d'hiver et un séminaire pour celui de printemps. Lors de ses rares soirées de libres, elle consacre souvent ce temps à la rédaction d'articles de droit pour diverses revues scientifiques. Lorsqu'on la questionne sur son emploi du temps, elle lance d'un air taquin : « Je n'arrive jamais avant midi ! » Toute plai-

Un emploi du temps réglé comme un métronome

8h	Arrivée au rectorat. Echanges avec le personnel du secrétariat sur les dossiers en cours
8h15	Réunion avec le secrétaire général
8h45	Entretien avec la directrice académique
9h15	Appel téléphonique à son homologue bâlois concernant un projet de collaboration scientifique
9h30-12h	Rédaction de courriels et affaires courantes
12h-13h	Course à pied
13h-13h30	Repas pris sur le pouce
13h30-14h30	Rédaction d'articles et communiqués pour le rectorat
14h30	Rencontre avec un doyen pour discuter des dossiers en cours
16h	Réunion avec tout le rectorat ou rédaction d'articles de droit pour des revues scientifiques
20h	La rectrice regagne son domicile



La rectrice lors du Dies academicus de 2016.

santerie mise à part, c'est au sport qu'elle s'adonne sur le temps de midi, afin de s'aérer l'esprit et de se maintenir en forme « à (son) âge avancé ». Ni Morat-Fribourg, ni marathon de New York, mais plutôt quelques courses de montagne auxquelles elle participe volontiers en situation normale (ndlr, en référence au coronavirus). Autre talent caché de cette native de Mayence : l'orgue. Elle joue de cet instrument depuis plus de trente ans. « Le projet pour la retraite serait de reprendre les grandes fugues de Bach », révèle-t-elle. En attendant, sa paroisse profite de ses talents de musicienne. Mais gageons que c'est à l'Université qu'elle continuera à mettre les différentes voix au diapason.

EN FAMILLE

Les aînés ont le temps et la grâce de la prière. Confions-leur nos préoccupations et intentions de prières !

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTO: PXHERE

Nous mesurerons au ciel ce que nous devons à la prière des uns et des autres. Parmi ceux qui en ont le temps et le charisme, viennent les grands-parents. « Véritables trésors pour nos familles », répète le pape François qui en parle souvent et a évoqué ce qu'il doit à sa propre grand-mère. « Les grands-parents sont importants pour communiquer le patrimoine d'humanité et de foi essentiel pour toute société ! » a-t-il twitté au début de son pontificat. Par leur prière, les personnes plus âgées portent non seulement leur famille, mais aussi le monde et l'Eglise. Moins on leur confie d'intentions, plus elles se sentent délaissées et inutiles.

Les grands-parents sont précieux, leur disponibilité apaise, ils ont le temps de l'écoute. Qui peut donner lieu à des remarques acides ou à des bavardages futiles ; qui peut au contraire être bienveillante et encourageante. « Mes parents ont leur liste d'intentions de prière placée sous la statue de la Vierge dans leur chambre, ils les confient dans leur prière quotidienne et à la messe », s'émerveille Nathalie. L'appel de Jésus « Prie ton Père dans le secret » (Mat. 6, 6) devrait tous nous interpeller, il s'adresse particulièrement aux aînés.

Les mots de la vie

Si c'est une bénédiction d'avoir des petits-enfants, une belle façon de les aimer est de prier pour eux, afin que le Seigneur leur envoie les grâces dont ils ont besoin, mais aussi et surtout qu'Il leur révèle la profondeur de son amour. Combien de jeunes le pensent lointain et le délaissent ? Le cadeau de la prière est bien plus durable et précieux que beaucoup d'autres.

Repères et témoins, les grands-parents chrétiens aimants « transpirent » le Bon Dieu et le font découvrir. En particulier en apprenant à leurs petits-enfants à prier quand c'est possible, une prière courte et variée selon les jours et l'humeur du moment. Elle apprendra les mots essentiels de la vie et de la foi : merci, pardon, s'il te plaît.



Les grands-parents sont précieux, leur disponibilité apaise dans un monde survolté.

La prière des grands-parents

La chapelle de la Rosière (VS)

Sur la route du Grand-Saint-Bernard, Orsières offre un parcours dépaysant et spirituel qui conduit sur les traces du bienheureux chanoine Maurice Tornay, assassiné en 1949 au Tibet et mort en martyr de la foi.

TEXTE ET PHOTOS PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

Le chemin du bienheureux conduit de l'église d'Orsières où Maurice Tornay fut baptisé à son village natal: La Rosière. Il permet une jolie promenade à flanc de montagne au-dessus de la vallée de la Dranse.



Itinéraire: 4 km, durée: 1h30 aller, dénivelé: 320 mètres

1. A Orsières, rentrer dans l'église et visiter au sous-sol l'espace souvenir dédié au bienheureux chanoine, entrée par l'escalier à gauche du chœur. Il contient des objets personnels, le télégramme annonçant sa mort ainsi que des panneaux présentant cette personnalité hors norme dès l'enfance.
2. Rendez-vous sur la place centrale du village, devant la pharmacie. Repérer à côté des habituelles flèches jaunes indiquant le sentier, la vignette verte du visage de Maurice Tornay, c'est elle qui vous guidera.
3. Remonter la rue de la Commune, tourner à droite sur la rue Charrière Challant.
4. A gauche avant le pont, prendre la route de Potdemainge. Continuer, juste au niveau de l'école, prendre à gauche un petit chemin qui monte le long d'une barrière ornée de roues de bois.
5. En haut, traverser la route, laisser la fontaine à droite et continuer à monter quelques dizaines de mètres pour passer sous le pont.
6. Suivre le balisage qui emmène à droite. Continuer en passant Chez les Giroud et Chez les Addy.
7. A La Rosière, le hameau mérite un arrêt. La chapelle Sainte-Anne y retient l'attention, la Vierge et sa mère y sont régulièrement priées par les couples stériles. De touchants ex-voto offerts après des naissances de bébés inespérées ornent ses murs. Les vitraux colorés racontent la vie de Maurice Tornay.
8. En sortant de la chapelle, la rue à droite conduit à sa maison natale qui se visite.



Bon à savoir

Pour plus d'informations: mauricetornay.ch

Il est possible d'être hébergé en groupe à l'abri du pèlerin de La Rosière: salle de réunion (30 places), cuisine et dortoir (20 places). Réservation auprès de Sabine Lattion, tél. +41 78 628 73 55.

Le dernier samedi du mois d'août fête en l'honneur de Maurice Tornay à l'église d'Orsières.

Restaurant Le Seize



Depuis septembre 2016, le restaurant Le Seize, situé à la Rue des Etangs 16 à Martigny, est un atelier à part entière au sein de l'Association Régionale Professionnelle pour l'Insertion (ARPI). L'ARPI est née de l'union de deux institutions de la ville de Martigny, le SEMO (fondé en 1995) et Trempl'Interim (fondé en 1998).

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY
PHOTOS: DR

L'ARPI, association à but non lucratif, accueille des demandeurs d'emplois du district de Martigny. Elle est séparée en deux secteurs bien distincts: le secteur adulte et le secteur jeunes (semestre de motivation). Les mesures mises en place doivent permettre aux participants d'intégrer le premier marché du travail, qu'il s'agisse d'insertion ou de réinsertion professionnelle. Les mesures offertes couvrent une durée de 6 mois pour les jeunes et de 3 mois pour les adultes. Elles peuvent être prolongées de gré en gré. Durant ce temps, les participants sont soutenus dans leurs démarches administratives, dans leurs recherches d'emploi et bénéficient de formations dans le domaine choisi. Dans un environnement de travail proche de celui de l'entreprise, les différents ateliers, équipés d'outillages modernes, assurent à chacun le développement des compétences nécessaires au rapprochement d'un futur emploi. Reliée à la section Logistique des Mesures du Mar-

ché du Travail (LMMT), l'ARPI constitue, avec l'Office Régional de Placement (ORP), un prestataire de l'Etat du Valais. L'ARPI collabore aussi avec l'Assurance Invalidité (AI) dans le cadre de l'organisation des différentes mesures d'orientation et de réadaptation professionnelle. Ces mesures dites d'observation ont pour but d'accompagner les participants dans le processus de reprise d'activité après une longue interruption de travail.

Les ateliers recouvrent les domaines d'activité suivants: le bois et la menuiserie; l'hôtellerie et la restauration avec notre restaurant «Le Seize»; la permaculture, l'intendance et logistique (PIL); les travaux extérieurs pour les communes (appelé TEC); les travaux en atelier pour les communes (TEC2); le fer; l'administration, l'accueil et secrétariat; l'intendance; la céramique; la couture; la sérigraphie; la décoration; enfin l'atelier «projet» qui permet l'accompagnement personnalisé des participants dans leurs recherches ainsi que les postes extérieurs en réseau.



Le restaurant bio Le Seize propose aux participants toute la palette des métiers en lien avec le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. C'est un établissement qui n'est accessible qu'aux membres de l'association. Il suit un concept 100% bio, n'utilise que des produits de la région et vise zéro déchet. L'offre qui est faite chaque jour à notre clientèle comprend trois menus: un menu du jour, un menu végétarien et un menu sans gluten et sans lactose. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer!

Corentin Decoppet, 17 ans, est au service des clients. Il raconte: «J'ai récemment arrêté l'apprentissage d'automaticien que j'avais débuté, parce que ça ne me plaisait plus. C'a été une déception, mais je ne le prends pas comme un échec. Finalement, c'est un plus pour ce que je ferai après. Le Seize est un bon endroit pour se retrouver professionnellement. J'espère que ça me permettra de savoir ce que j'ai vraiment envie de faire. Arrivé ici, j'ai d'abord passé une semaine à l'atelier céramique, mais je m'y ennuyais. On m'a

proposé de venir au restaurant. J'y prends beaucoup de plaisir. Bouger, rencontrer, être en contact avec les gens, c'est ça qui me plaît. Ça me permet d'envisager de nouveaux stages ailleurs. En plus, j'ai un bon contact avec les patrons et avec mon référent. Je sens que je vais pouvoir avancer! Mon souhait: finir un CFC, avoir un métier que j'aime. Etre heureux de me lever le matin pour aller travailler...»

Esther Malcotti est la responsable du Secteur hôtellerie & restauration. Cuisinière de formation, elle a dû «remettre en chemin sa vie professionnelle après un divorce difficile». Avec un Brevet fédéral en restauration en poche, elle a accepté de relever le défi, à 48 ans, de créer le restaurant bio qu'est aujourd'hui «Le Seize» avec ses 130 couverts quotidiens. «Je voulais absolument suivre certaines valeurs: favoriser la créativité, montrer la passion du métier et utiliser les produits locaux bio. J'ai mis le temps, mais aujourd'hui le résultat est là. Actuellement, nous gérons aussi le restaurant et la cuisine du Centre professionnel de Martigny. Vraiment, je m'épanouis avec ces jeunes. Je suis témoin de tant de guérisons. Il y a bien le défi professionnel, mais je vois bien que ce dont ces jeunes ont le plus besoin, c'est de sentir et d'entendre qu'on les aime. Je le leur dit tel quel: "Toi, je t'aime!" Ils n'ont parfois jamais entendu ça de leur vie! Seul l'amour guérit, car c'est avant tout dans l'être que le projet professionnel se joue... J'en suis persuadée! Ici, on est une famille... On tire tous à la même corde.»



Trois sacristains pour un!

José Jordan aura passé près de 20 ans « dans les sacristies » de la Bâtiaz (2000), de Martigny-Croix (2008) et de la Ville (2012), succédant, pour celles et ceux qui les ont connus à Andrée Jacquemettaz, Ami Bossetti et Damien Bauza... Et, pour lui succéder, il a fallu trouver trois personnes différentes: Jean Richon à Martigny-Croix, Pierre-André Chambovey à la Bâtiaz et Paulo Martins Au Bourg et en Ville... Alors que Paulo Martins, habitant Fully, est déjà connu et apprécié au poste de sacristain, à leur tour Jean Richon et Pierre-André Chambovey ont pris leur poste en 2020. Nous sommes allés à leur rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY

PHOTOS: DR

Jean Richon, sacristain à l'église de Martigny-Croix

Jean est originaire de St-Gingolph où il a grandi. Ensuite, Jean épouse Françoise. Ils élisent domicile à Vouvry et ce jusqu'à récemment où ils se sont établis à Martigny-Croix... non loin de l'église! Le jour où je les rencontre, Jean et Françoise m'accueillent sur la terrasse de leur maison en compagnie de Yasmine, leur fille et de Carmen, leur fille de cœur. Le soleil darde ses rayons et je sens un parfum d'hospitalité et de paix. Qu'il fait bon être là!

La paix, c'est bien ce que j'ai ressenti à travers Jean, la première fois que je l'ai rencontré à la sacristie de l'église de Martigny-Croix! Angoissé de nature aux dires de son épouses, je trouve Jean profondément habité par la Parole de Dieu qu'il cite volontiers au gré de la conversation. Jean aime se retrouver dans « son » église. Et à la question de savoir pourquoi il a accepté la mission, il répond: « Pour le plaisir »... Evidemment, la foi a joué un rôle important dans le fait qu'il ait accepté de servir la communauté, mais il n'en dira pas plus... « La foi n'a pas besoin d'enluminures », ajoute-t-il!



je suis allé bosser chez mon père, menuisier, comme chauffeur-livreur!»

Je rétorque: « Rien à voir avec les sacristies? » – « Ah ça, c'était à la sortie de la messe de 8h30 en ville. Jean-Pascal est venu me demander si je pouvais rendre service à la Bâtiaz. J'ai dit oui, je suis à la retraite et ça me fait plaisir de faire quelque chose! En principe, je vais un moment avant la messe. C'est un autre monde. J'aime assez: ça me change les idées! Je prépare tout, puis je reste à l'entrée pour contrôler les masques. Je n'ai jamais été sacristain, mais la foi je l'ai toujours eue. Avec ma femme, on prie ensemble très régulièrement et ça depuis qu'on se connaît... »

Quant à notre ami **José Jordan**, à 87 ans, il s'est dit que, peut-être, après 20 années de fidélité à la préparation des liturgies dans notre secteur, il serait temps de laisser cet engagement à d'autres personnes... Et sa femme Liliane confirme largement de la tête! « Je m'entendais bien avec les prêtres qui m'ont engagé, explique José, et je me suis dit que ce serait une action de grâce au Seigneur que d'accepter ce travail. Ça m'a rendu très fidèle à l'eucharistie.



Mais aujourd'hui, continue-t-il, c'est vrai que ma mémoire me fait défaut. Je préfère laisser la place. J'avais d'ailleurs dit au chanoine Klaus Sarbach de chercher une autre personne! » Avare de paroles, discret et fidèle, j'entends le Seigneur dire à José à travers la parabole des talents: « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur! »

Quant à nous, responsables pastoraux, nous tenons à vous remercier ici, cher José, pour le travail accompli tout au long de ces années et pour le témoignage de fidélité offert à tous.

Nous voulons aussi vous remercier, chers Jean et Pierre-André, d'avoir accepté de poursuivre cette mission qui demande, c'est vrai, flexibilité et disponibilité. Recevez chacun toute notre reconnaissance!

Pierre-André Chambovey, sacristain à la chapelle de la Bâtiaz

Le tutoiement est rapidement de mise avec Pierre-André. Un bon vivant, prolix et généreux. Originaire de Bovernier, Pierre-André a épousé Martine, une femme du Cameroun, il y a près de 20 ans. Ensemble, ils ont adopté 3 enfants, aujourd'hui adultes... Pierre-André aime raconter ses épopées... Et



Dieu sait s'il en a des anecdotes dans sa poche... « Au départ, je voulais faire mécanicien: j'étais allergique à l'huile, c'était foutu, alors

« Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle »

Séminaires avec le Père Gérard Farquet, spiritain, à la Maison des Béatitudes à Venthône.

PAR MICHELINE ROUSSEAU | PHOTO: DR

La conversion à laquelle tout homme est convié, en prenant le Christ pour modèle, permet de découvrir une nouvelle loi, celle de l'amour et du pardon des ennemis. Le Christ a mené seul le combat. Il vient désormais l'assumer en chacun de nous avec l'Esprit Saint, afin de nous rendre semblables à lui. Son amour divin vivant en nous, nous invite à surmonter l'indignation et à laisser la miséricorde divine transcender la justice humaine.

Les séminaires peuvent être suivis indépendamment les

uns des autres. Ils ont lieu à la Communauté des Béatitudes (Rte de Rétana 8) à Venthône. Ils commencent le samedi matin à 8h30 et se terminent le dimanche vers midi. Environ 18 chambres à 2 lits sont disponibles pour ceux qui désirent loger sur place. Les repas du samedi midi et soir sont pris avec la communauté.

Dates:

14-15 novembre 2020 | 9-10 janvier 2021 | 13-14 mars 2021

Renseignements et inscriptions:

076 446 58 57 – michelinerousseau@hispeed.ch



« Ecoute! »

Le Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) a repris son cheminement six jeudis après-midi durant, de 14h à 15h30 à la salle Notre Dame des Champs sous la conduite de notre curé-guide Jean-Pascal Genoud. La première rencontre a eu lieu le 22 octobre dernier. Le groupe est ouvert: rejoignez-nous!



PAR MARCEL COMBY | PHOTOS: DR

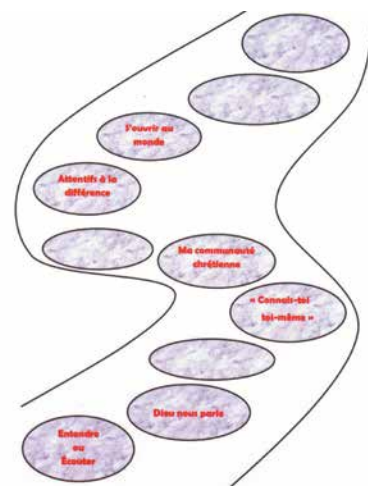
Cette année, nous vous proposons de « cheminer » à l'aide de galets « spirituels » sur le thème de l'ECOUTE. Ces galets nous permettront de tracer notre route, au gré de nos besoins, de nos envies, de nos réflexions, afin de construire notre « chemin de vie » personnel.

« Ecoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. » (Deutéronome 6, 4) c'est par ces mots que le croyant israélite exprime sa foi. Dans le Nouveau Testa-

ment, Jésus reprend ce texte sous la forme: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » tout un programme...

La page de couverture de notre livret illustre à merveille le thème cette année 2020-21:

« Ecoute ». La main levée vers son oreille, saint Benoît nous enseigne que l'écoute de Dieu, des autres et de soi-même fait grandir l'amour dans le monde. Elle nous permet d'apporter notre pierre à la construction du Royaume où chacun sera aimé pour ce qu'il est. Puisseons-nous découvrir en tous nos frères et sœurs la présence de Dieu Amour!



Joies et peines

Baptêmes

Ont été accueillis dans nos communautés

Alexandre Ballestraz,
de Sarjan et Laurie Udriot
Cameron Anaël Aegerter,
de Laura et Brandon Flores
Thomas et Timothée De La Torre,
de Jorge et Warapak Saimai Poolsawat
Janet et Fatima Isaura Dos Santos Margahi,
de Ziad et Maria De Jesus Borges
Alvise Leo Papillud, de Gaël et Laura Este
Alessia Anacleto,
de Patrick et Samantha Faganello
Amalya Somma Teixeira,
de Carlos Manuel Moreira et Patricia

Luno Sonia Bono, d'Alessandro
et de Dolorès Maria Diamantini
Victoria Jade Gay,
d'Antoine et Virginie Vallotton
Ethan Gay-Crosier,
de Tibor et Létitia Genolet
Eliot Sorrentino, de Silvio et Elsa Sauthier
Léon Allegrini,
de Bastien et Perrine Décaillet
Zoé Garcia, de Florian et Cécile Richner
Noée Saudan, de Dylan et Anaïs Kasprzak
Léonor Neves Guedes, de José Luis Alves
et Mafalda Daniela De Almeida
Léane Adriana Rappo,
de Didier et Emilie Trincherro
Tomas Miceli Cenera, de Natalino
Emanuele et Natalia Cenera-Lopez

Mariages

Se sont engagés avec le Seigneur

Grégory Pannatier et Céline Favre
Patrick Anacleto et Samantha Faganello
Jonathan Le Maguet et Mara Bruchez

Décès

Ont rejoint la maison du Père

Karina Cano Oré, 1986 – Martigny
François Arnold, 1958 – Martigny
Odile Joris-Darbellay, 1930 – Charrat
Georgette Vouilloz, 1929 – Martigny-Croix
Simone Copt-Berthoud, 1924 – Martigny
Gilberte Pierroz-Bonvin, 1930 – Martigny
Marie-Thérèse Michellod, 1950 – Martigny
Helder Fernandes, 1979 – Martigny

Silence, on frappe!

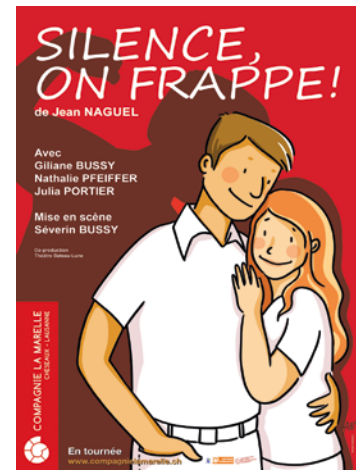
PHOTO: DR

Nouveau spectacle de la Compagnie de la Marelle, en tournée romande, et de passage à Martigny! Soirée organisée par les paroisses catholique de Martigny et protestante du Coude du Rhône, à la Salle communale, rue des Petits-Epineys 7, mardi 3 novembre à 19h30.

En Suisse, tous les 15 jours, une personne meurt des conséquences de la violence domestique. 70% sont des femmes. « Silence, on frappe! » est une contribution de la Compagnie de la Marelle pour lever le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez. Ce spectacle est ancré sur le réel aussi dans la mesure où le coronavirus et son corollaire, le confinement, y jouent un rôle. En effet,

les observateurs constatent que le confinement fait augmenter les violences, y compris les violences conjugales. La pièce commence à la fin du confinement, au moment où l'on peut se retrouver, échanger à nouveau. On pourrait croire que « Silence, on frappe! » est une tragédie dans laquelle tout est particulièrement lourd. Or il n'en est rien. Cette pièce pétrie d'humanité fait aussi appel à l'humour, vecteur de solidarité et de courage, qui aide à oser parler.

Le public rétribue librement les artistes à la sortie. Pas de réservation. www.compagnielamarelle.ch





JOURNÉE PARTAGE


OUVERTE A TOUS

Sion, samedi 28 novembre 2020
de 9h à 17h à Notre-Dame du Silence.

LA DIACONIE :

Des pauvres au secours de l'Eglise ?

Avec le diacre Pascal Tornay
Responsable du Service
Diocésain de la Diaconie



Programme : 2 exposés de Pascal Tornay
Repas chaud sur place
Carrefours- Echange - 16h15 : Eucharistie.

Prix : Fr. 40.— tout compris

Renseignements et inscriptions :
Jusqu'au 21 novembre 2020 auprès de
Marie-Hélène Carron au 079 583 50 24
ou roland.carron@hotmail.com

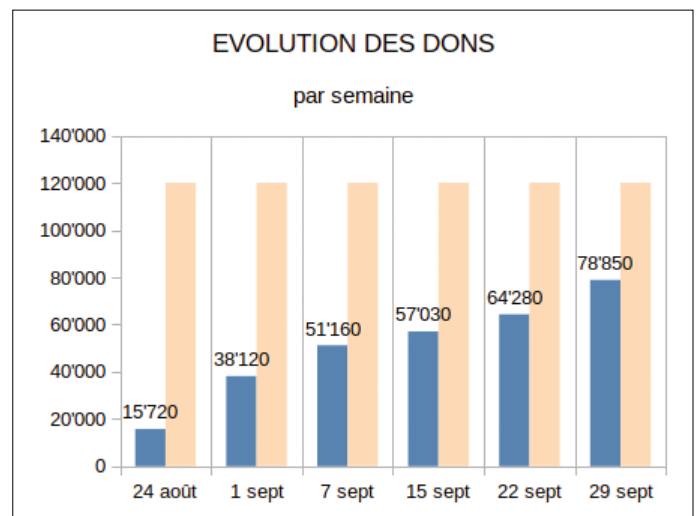
Organisée par le Mouvement Vie et Foi Valais

Evolution de la collecte des dons

Chantier de rénovation des peintures de l'église paroissiale de Martigny-Ville

L'élan de générosité continue magnifiquement sur sa lancée. Le comité de la Rénovation ne peut que s'en réjouir et attendre avec impatience de voir la suite des rentrées. Un immense merci aux généreux donateurs!

Vous pouvez suivre au jour le jour l'évolution des dons sur le site paroissmartigny.ch. (page Rénovation 2020)



Horaires des messes – Horaires spéciaux du 24 août au 24 décembre

Eglise de Martigny-Ville fermée! Chantier de réfection des peintures intérieures

LU	MA	ME	JE	VE	SA	DI
0830 NDDC*	0830 NDDC*	0830 NDDC*	0830 NDDC*	0830 NDDC*	0830 NDDC*	0930 Charrat
			0900 Bovernier			0930 Bourg Portug+Franç
						# 1100 Bourg
					1800 Bovernier	
					# 1800 Bourg	1800 Bourg
# 1900 Bourg	# 1900 Bourg	1900 Croix	1900 Bourg	1900 Bourg	1900** Croix	# 1800 Bâtiaz Italien

*NDDC – Salle Notre-Dame-des-Champs **avec masques de protection antivirale!**

**Croix – Le dernier samedi du mois la messe a lieu à Ravoire à 18h

AGENDA DU SECTEUR

Dimanche 1^{er} : Fête de la Toussaint

Lundi 2 : Commémoration de tous les fidèles défunts

Dimanche 15 : Journée mondiale des pauvres

Paroisse de Martigny

Quand	Où	Heure	Quoi
Fête de la Toussaint			
Samedi 31	My-Bourg Ravoire	18h 18h	Confessions dès 17h puis messe de la Toussaint Messe de la Toussaint
Dimanche 1 ^{er}	My-Bourg Charrat Castel ND Martigny Bâtiaz	9h30 11h + 18h 9h30 10h45 14h 18h	Messe (portugais / français) Messes (Confessions dès 17h15) Messe Messe Célébration de commémoration des défunts au cimetière avec participation des enfants Messe (italien)
Mardi 3	Salle communale	19h30	Spectacle « Silence, on frappe! ». Pièce interprétée par les acteurs de la troupe du Théâtre de la Marelle (cf. détails p. 10)
Dimanche 8	Fond. Gianadda	18h	Célébration œcuménique présidée par le pasteur Michel Lemaire et l'abbé Vincent Lafargue avec la participation du chœur mixte La Laurentia, de Saillon.
Samedi 14	Eglise My-Bourg	20h	Concert du Chœur St-Michel
Jeudi 19	ND des Champs	14h	Rencontre du groupe MCR
Dimanche 29	My Bourg Chap. Bâtiaz	11h 17h	Messe durant laquelle deux adultes recevront le sacrement de la confirmation Célébration, procession et feux de l'Avent au château

Communauté de Charrat

Etant donné la situation sanitaire, nous avons dû réorganiser le lancement de la catéchèse. Ordinairement, nous convoquions tous les groupes pour la messe des missions et les parents inscrivaient leurs enfants pour les différents parcours. Cette année, il y aura une messe de lancement par groupe.

1. INITIATION « Rencontrer Jésus » ⇒ pour 3H

- **Inscription:** Requête avant la 1^{re} rencontre auprès de Sonia Pierroz au 079 897 13 57 (Veuillez laisser un message vocal ou un message WhatsApp en cas d'absence SVP) ou par courriel ⇒ soflo.pierroz@netplus.ch
- **Rencontres:** mercredis 14 octobre, 18 novembre, 16 décembre, 13 janvier, 10 février et 10 mars de 11h à 11h45 à la petite salle à l'église.
- **Messe de lancement:** 1^{er} dimanche de l'Avent 29 novembre pour recevoir leur carnet de route. Nous prendrons le temps avec les parents à la fin de la messe de mieux comprendre l'utilisation du carnet.

2. PARDON ⇒ pour les 4H qui ont déjà fait l'initiation

- **Première** rencontre: mercredi 11 novembre de 13h à 14h à l'église pour l'inscription et la préparation de la messe
- **Messe de lancement:** dimanche 15 novembre à 9h30 animée par les enfants.
- **Rencontre avec les parents:** mercredi 18 novembre à 19h30 à la petite salle à l'église.

3. COMMUNION ⇒ pour les 5H qui ont fait les parcours précédents

- **Première rencontre:** mercredi 14 octobre de 13h à 14h à l'église pour l'inscription et la préparation de la messe.
- **Messe des missions:** dimanche 18 octobre à 9h30 animée par les enfants.
- **Rencontre avec les parents:** mercredi 27 janvier à 19h30 à la petite salle à l'église

4. CONFIRMATION ⇒ pour les 7H-8H qui ont suivi les parcours précédents:

- Prendre contact avec le secrétariat de la paroisse au 027 722 22 82 ou par le biais du site www.paroissemartigny.ch

Nous maintenons une catéchèse ouverte à tous les enfants durant les temps forts de l'Avent et du Carême avec les ateliers de la Parole ainsi qu'une montée vers Pâques.

Pour tous renseignements: Sonia Pierroz au 079 897 13 57 ou soflo.pierroz@netplus.ch

Paroisse de Bovernier

Fête de la Toussaint			
Dimanche 1 ^{er}	Eglise	14h	Messe suivie de la célébration de commémoration des défunts au cimetière

Toi, Seigneur, compagnon sur toutes nos routes

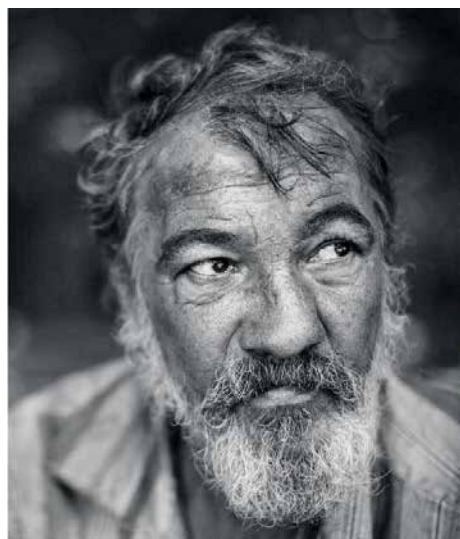
« Le cri silencieux des nombreux pauvres doit trouver le peuple de Dieu en première ligne », a exhorté le pape François dans son message publié en vue de la 3^e Journée mondiale des Pauvres qui aura lieu le dimanche 15 novembre 2020. Sur ce point la Parole de Dieu ne laisse jamais tranquilles les chrétiens, a-t-il insisté, « car il ne s'agit pas d'une exhortation facultative, mais d'une condition de l'authenticité de la foi ».

PAR PASCAL TORNAY | PHOTO: LDD

Toi, Seigneur Jésus,
frère d'humanité,
compagnon discret
sur toutes nos routes,
tu te tiens fidèlement à nos côtés
malgré les obstacles et les doutes.

Ouvre nos mains pour qu'elles
portent à tous
une ferme espérance
et la joie de vivre.
Dilate nos cœurs
pour qu'ils se laissent
transformer par la voix
des plus pauvres.

Nous voici Seigneur :
envoie-nous réjouis
vers tes enfants exilés, exclus
et meurtris.
Ton image en nous est écorchée
sans eux.
Guide nos regards :
qu'ils rencontrent leurs yeux.



A toi, Seigneur,
nous demandons l'audace
d'aller à ta suite,
de marcher dans tes traces,
et, en frères et sœurs,
de nous mettre au labeur,
confiants en ta présence
et libres de toute peur.

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice
P.P. / Journal

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Vos contacts

Equipe pastorale

Jean-Pascal Genoud, curé
Resp. Bourg et Ville
jpg@gsbernard.net
Tél. 079 249 19 38

Jean-Michel Girard, vicaire
Resp. Charrat
jmgirard@mycable.ch
Tél. 079 414 98 17

Klaus Sarbach, vicaire
Resp. Bovernier et La Combe
klaus.sarbach@gsbernard.ch
Tél. 079 904 54 69

Joseph Yang, vicaire
yang-joseph@hotmail.com
Tél. 079 937 26 23

Anne-Laure Gausseron, oblate
algausseron@gsbernard.ch
Tél. 079 938 82 91

Jean-François Bobillier,
animateur pastoral
jfbob@netplus.ch
Tél. 078 793 04 76

Pascal Tornay, diacre
pascaltornay@netplus.ch
Tél. 078 709 07 41

Secrétariat

My-Ville
Adélia Pereira
Rue Hôtel-de-Ville 5
Tél. 027 722 22 82
Fax 027 722 23 81
secretariat@paroissemartigny.ch
Si non-réponse, en cas
d'urgence : Maison du Saint-
Bernard, tél. 027 721 89 02

My-Bourg
vendredi 14h-17h
Pilar Dini
Rue Rossetan 9 (Rectorat)
Tél. 027 722 565 01 67
bourg@paroissemartigny.ch